

## Montréal, 24 images/seconde

C. R.

Numéro 39-40, automne 1988

Montréal cinéma

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22205ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

R., C. (1988). Montréal, 24 images/seconde. *24 images*, (39-40), 3-3.

# MONTREAL, 24 IMAGES/SECONDE



Le réalisateur Jacques W. Benoît (à gauche, debout, avec la casquette), centre: Isaac de Bankolé, Roberta Bizeau et Alexandra Innes. Tournage de *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer...* Montréal été 1988.



*Jésus de Montréal* de Denys Arcand tourné à Montréal: août et septembre 1988. La photo ci-dessus illustre le film sur l'affiche promotionnelle que l'on pouvait voir au Festival de Cannes.

Photo: Pierre Choinière  
Conception et direction artistique: Adam

Les rapports que Montréal entretient avec le cinéma sont-ils à l'étape des fréquentations adolescentes? Entraînés dans un maelström d'amour passionnel? Ou encore, en plein mariage de raison? ... Leur intimité, conjugue-t-elle voyeurisme, exhibitionnisme ou travestissement? Ou serait-ce l'approche naturaliste du «je t'aime comme tu es» qui prévaut? Notre équipe de collaborateurs chevronnés et nos jeunes critiques à la plume inspirée ont joué les détectives avant d'élaborer hypothèses et analyses sur la relation pour le moins intrigante de ce couple. La somme de leurs observations fait l'objet d'un dossier sur *Montréal et cinéma* que nous vous proposons à l'occasion de ce premier anniversaire du *nouveau 24 Images*.

Nos recherches et nos réflexions se sont portées sur différents aspects de cette relation du cinéma avec la ville: Quel désir de cinéma inspire-t-elle à nos créateurs? Comment les Montréalais sont-ils représentés dans les films et quels rapports y ont-ils avec la ville? Y a-t-il vraiment une tradition urbaine chez nos cinéastes? Quelle(s) image(s) le cinéma nous donne-t-il de Montréal? L'architecture de la ville se reflète-elle dans les films? Comment cadre-t-on Montréal? Pourquoi les étrangers — américains ou européens — viennent-ils tourner chez nous, quels avantages y trouvent-ils, et que montrent-ils de la ville? Dans un autre registre, nous nous sommes également attardés sur la vie cinématographique montréalaise: les cinéphiles ont-ils assassiné les cinémas de répertoire pour laisser le champ libre aux festivals et aux clubs vidéos? Le cinéma au Québec, n'a-t-il d'yeux que pour Montréal et ce, au détriment des régions? Enfin, compte tenu aujourd'hui de la ferme implantation des festivals dans la vie montréalaise, nous avons jugé bon de vous présenter un bilan historique de ces manifestations.

Cet été, Montréal aura servi de cadre au tournage de plusieurs films. *Dans le ventre du dragon* de Simoneau, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer...* de Benoît et le très attendu *Jésus de Montréal* de Arcand sont du nombre. En complément du *Dossier Montréal* vous trouverez dans nos pages, des textes sur deux films tournés à Montréal, que vous pourrez voir ces prochaines semaines: *À corps perdu* de Léa Pool (page couverture) dans lequel le personnage principal fait un reportage photo sur la ville et *The Moderns* du cinéaste américain Alan Rudolph où Montréal devient le cadre du Paris des années 20.

C.R.